



Rappel à Dieu du Professeur Madior Diouf, ancien ministre et figure politique



Le monde universitaire et politique endeuillé. Le professeur Madior Diouf, universitaire émérite, un syndicaliste engagé mais aussi homme politique chevronné qui a dirigé pendant plusieurs années le Rassemblement national démocratique (RND), parti politique fondé par Cheikh Anta Diop, a été rappelé à Dieu dans la nuit du 22 au 23 janvier dernier, à son domicile à Dakar, à l'âge de 86 ans. La levée du corps est prévue ce vendredi à l'hôpital Principal, suivie de l'enterrement au cimetière musulman de Yoff.

Un pan de l'histoire politique sénégalaise s'effondre. Le professeur Madior Diouf est rappelé à Dieu dans la nuit du 22 au 23 janvier dernier, à son domicile à Dakar, à l'âge de 86 ans. Ancien compagnon du savant Cheikh Anta Diop au sein du Rassemblement national démocratique (RND), Madior Diouf a été un homme multidimensionnel. Sur le plan politique, Madior Diouf a dirigé pendant plusieurs années le RND avant de quitter définitivement ses fonctions en 2023.

Sous son magistère, cette formation politique, créée le 03 février 1976 par Cheikh Anta Diop, a réussi à deux reprises à obtenir un siège à l'Assemblée nationale notamment à l'issue des législatives de 1998 et de 2001. Candidat du RND à la présidentielle de 1993, Madior Diouf avait également fini à la sixième place avec 12 635 ; soit 0.97% des suffrages, derrière Abdou Diouf, président sortant, Abdoulaye Wade, Landing Savané, Abdoulaye Bathily et Iba Der Thiam.

Après la survenue de la première alternance démocratique à la tête du pouvoir exécutif, à l'issue de la présidentielle de 2000, Madior Diouf a été nommé dans le gouvernement du Premier ministre, Moustapha Niasse, ministre de l'Enseignement supérieur, du 3 avril 2000 au 4 mars 2001

<https://www.sudquotidien.sn/rappel-a-dieu-du-professeur-madior-diouf-dans-la-nuit-du-22-au-23-janvier-dernier-le-rnd-et-lucad-endeuilles/>

Ken Bugul Docteur Honoris Causa de l'université de Laguna de Santa Cruz



Ken Bugul, de son vrai nom Mariétou Mbaye, a été honorée samedi dernier par l'Université de La Laguna à Tenerife, en recevant le titre prestigieux de Docteur Honoris Causa. Cet hommage marque une reconnaissance importante pour cette autrice sénégalaise, dont l'œuvre est saluée pour sa profondeur et son engagement. La cérémonie a été largement médiatisée par l'université.

Selon Dulce María González Doreste, du département de philologie classique, française, arabe et romane, Ken Bugul est une figure incontournable de la littérature africaine. Elle a grandi dans une famille polygame et a été abandonnée par sa mère très jeune, ce qui ne l'a pas empêchée de poursuivre des études universitaires au Sénégal et en Belgique. Sa carrière littéraire est riche de onze romans, qui offrent une exploration fascinante des thèmes tels que l'exil, la quête identitaire et les droits de l'Homme.

Lors de cette cérémonie, Ken Bugul a exprimé son attachement à la langue et à la culture espagnoles, citant notamment des auteurs comme Unamuno, Lorca, Machado, García Márquez et Neruda comme sources d'inspiration. Elle a partagé sa vision de l'écriture comme un outil thérapeutique et militant pour les droits des femmes, un moyen de donner la parole aux voix longtemps restées silencieuses.

Née en 1947 à Malem Hodar au Sénégal, Ken Bugul s'est également distinguée en tant que spécialiste du développement et de la planification familiale, travaillant dans divers pays d'Afrique. Elle est l'une des huit femmes à avoir reçu le titre de Docteur Honoris Causa parmi les 50 personnes honorées par l'université.

Le recteur, Francisco J. García Rodríguez, a souligné l'engagement de l'Université de La Laguna à rééquilibrer la proportion de distinctions honorifiques entre hommes et femmes, une démarche qui se poursuit activement.

Sénégal : l'Enseignement supérieur innove par sa communication



Le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI) du Sénégal réinvente sa stratégie de communication.

Au cours d'un atelier tenu le 21 janvier 2025 avec les responsables de communication des Centre régionaux des œuvres universitaires et sociales (CROUS), des Rectorats et des Directions rattachés au département de l'Enseignement supérieur (MESRI), le ministre Dr El Hadji Abdourahmane Diouf a souligné l'urgence de mieux faire connaître les réalisations des universités et institutions de recherche.

« Les universités font de belles choses, mais elles sont très peu vues ou connues », a-t-il déclaré, insistant sur la nécessité d'une communication plus efficace et harmonisée.

Dans un message posté sur la page Facebook du MESRI, Dr Diouf informe que mieux faire connaître les travaux des universités, le ministère prévoit de lancer #MESRI_COM, une plateforme multicanale composée d'une télévision (#MESRI_TV), d'un magazine (#MESRI_Mag) et d'un portail digital (#MESRI_Digital).

Ces outils visent à « informer et valoriser » les actions du ministère, tout en luttant contre la désinformation qui affecte souvent le secteur. « Nous avons un énorme potentiel, nous possédons du matériel, nous disposons de plus d'une centaine d'experts communicants », a indiqué le ministre, appelant à une mobilisation collective pour relever ce défi.

Sénégal : le ministère de l'Éducation s'allie à Télé-École pour numériser l'éducation



Le numérique transforme les systèmes éducatifs à travers le monde, offrant de nouvelles opportunités d'apprentissage, d'inclusion et d'innovation. En intégrant les technologies dans l'éducation, les acteurs ambitionnent de réduire les inégalités, de stimuler la créativité et de préparer les jeunes aux défis du monde moderne.

Le ministère de l'Éducation nationale du Sénégal et Télé-École, une chaîne éducative sénégalaise, ont signé le jeudi 16 janvier, une convention de partenariat dans le cadre des NuMed Awards, une initiative visant à intégrer les technologies et les médias dans le système éducatif du pays. Ce partenariat stratégique vise à réduire la fracture numérique et à soutenir l'innovation dans les pratiques pédagogiques à travers tout le Sénégal.

« À travers les NuMed Awards, le Ministère et Télé-École entendent créer une dynamique vertueuse : celle d'une éducation toujours plus inclusive, stimulante et connectée, offrant à chaque jeune Sénégalais les moyens de s'épanouir et de relever les défis du monde moderne », précise le ministère de l'Éducation nationale dans un communiqué.

Concrètement, les deux partenaires entendent multiplier les formations, développer des contenus numériques adaptés et faciliter la mise à disposition d'outils en ligne pour tous les élèves, y compris dans les zones les plus éloignées des centres urbains. L'objectif est de réduire les disparités régionales et de créer les conditions d'une réussite scolaire partagée.

Cette collaboration s'inscrit dans une volonté plus large des autorités sénégalaises d'accélérer la transformation numérique du secteur éducatif.

Université : vivre ou survivre ?



Avec près de 80% des universités en déficit, la France a-t-elle laissé tomber l'université ? Reste-t-il des raisons d'espérer pour l'enseignement supérieur public ?

Avec

Edouard Kaminski Président de Paris Cité, professeur à l'Institut de Physique du Globe

Anne Roger Co-secrétaire générale du syndicat d'enseignants du supérieur Snesup-FSU

Qui veut la peau de l'université française ? Le Sénat vient d'adopter l'amendement du gouvernement qui réduit de 630 millions les crédits de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Or en novembre dernier, trente président.e.s d'université se rendaient au ministère afin d'amplifier l'alerte sur leur situation financière - en effet, fin 2024, 60 des 75 universités françaises étaient en faillite... C'est donc peu dire qu'on ne les a pas entendus !

Alors, comment le système d'enseignement supérieur public peut-il continuer à faire face à ces difficultés financières, et peut-il encore défendre son modèle quand la question de la survie semble se poser ? Et enfin, puisque la plateforme Parcoursup vient d'ouvrir ses portes numériques, nous allons aussi nous demander dans la deuxième partie de l'émission, à qui profite les difficultés de l'université...

Louise Tourret s'entretient avec ses invités : Anne Roger, co-secrétaire générale du syndicat national de l'enseignement supérieur SNESUP-FSU, Maitresse de conférences en STAPS (sciences et techniques des activités physiques et sportives) à l'université Claude Bernard de Lyon 1, et Édouard Kaminski, Président de l'Université Paris Cité, professeur de volcanologie physique à l'Institut de physique du globe de Paris, membre de France Universités et de Udice, l'association des universités de recherche intensive.

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/etre-et-savoir/universite-vivre-ou-survivre-3955803>

L'Université Virtuelle de Côte d'Ivoire lance une plateforme de formation en ligne pour l'obtention du permis de conduire



L'Université Virtuelle de Côte d'Ivoire (UVCI) a officiellement lancé, ce mardi 21 janvier 2025 à Abidjan, une plateforme de formation en ligne dédiée à l'obtention du permis de conduire. Cette plateforme innovante, accessible à tous, offre une flexibilité pour apprendre à conduire. Lors de la phase pilote, cinq apprenants ont achevé leur formation au code de la route en seulement six semaines. Ce parcours s'est conclu par l'obtention effective de permis de conduire et de certificats.

Symbole de la révolution numérique, ce projet vise à éliminer les barrières physiques et temporelles, rapprochant ainsi l'autoécole des apprenants. Cette initiative marque une avancée significative vers la démocratisation de la formation, tout en contribuant à la sécurité routière et à la réduction du nombre d'accidents.

Selon le président de l'UVCI, le Professeur Koné Tiémoman, ce projet s'inscrit dans le cadre d'une formation certifiante, conçue pour offrir des compétences de qualité en un temps réduit.

De son côté, le directeur de la communication du ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, le Dr Doumbia Djofolo, a souligné que ce projet s'aligne avec la vision du ministre de l'Enseignement Supérieur. Il met en valeur les résultats de la recherche, tout en précisant que cette initiative ne constitue pas une concurrence aux autoécoles traditionnelles, mais se positionne plutôt comme une solution complémentaire.

Le président du Forum des Autoécoles de Côte d'Ivoire, René Kouamé Kouakou, a exprimé sa satisfaction face aux premiers diplômés, qu'il a qualifiés de pionniers d'une nouvelle ère de la formation en ligne à la conduite.

<https://news.abidjan.net/articles/738741/securite-routiere-luniversite-virtuelle-de-cote-divoire-lance-une-plateforme-de-formation-en-ligne-pour-lobtention-du-permis-de-conduire>

France :Le projet innovant contre ces maladies finissent par provoquer la cécité



En ce début d'année Thierry Lhermitte avait rendez-vous au Laboratoire de recherche vasculaire translationnelle, sur le site de l'hôpital Bichat, à Paris, une équipe suivie et soutenue depuis longtemps par la Fondation pour la Recherche Médicale.

Thierry a été accueilli par Didier Letourneur, qui est directeur de recherche au CNRS et qui jusqu'au 31 décembre a dirigé ce laboratoire de 250 personnes et une équipe de recherche. Depuis le 1er janvier, c'est Teresa Simon-Yarza qui l'a remplacé à la tête de l'équipe, vous l'avez aussi rencontrée.

C'est une équipe suivie et soutenue depuis longtemps par la Fondation pour la Recherche Médicale et qui réunit des biologistes, des ingénieurs, des pharmaciens, qui développent des matériaux innovants biocompatibles pour être implantés dans l'organisme.

Le projet dont Thierry nous parle aujourd'hui lui a été présenté par Chloé Dujardin, qui est ingénieure polytechnicienne, car c'était son travail de doctorat. Il a été mené en collaboration avec la Dre Xiaochen Huang dans le même laboratoire, et aussi avec l'Institut de la Vision et i-Stem, une équipe d'Evry spécialisée dans les cellules souches.

L'objectif est de mettre au point un matériau biodégradable et biocompatible pour réparer la rétine.

Les maladies concernées sont nombreuses. À commencer par la dégénérescence maculaire liée à l'âge (la DMLA), l'œdème maculaire diabétique, ou des maladies génétiques comme la rétinopathie pigmentaire. Toutes ces maladies finissent par provoquer la cécité.

Le problème est que la rétine, qui tapisse le fond de l'œil et qui permet la vision, est une structure complexe, formée de différentes couches de cellules qui sont alimentées par des vaisseaux sanguins, qui peuvent parfois aussi s'atrophier.

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/la-chronique-sante-de-thierry-lhermitte/la-chronique-sante-de-thierry-lhermitte-du-lundi-20-janvier-2025-3394871>

Recherche d'emploi : comment l'IA peut vous aider à trouver un job



Selon une enquête publiée ce jeudi 23 janvier par l'Observatoire de l'IA et de l'emploi, plus des trois quarts des chômeurs ont déjà utilisé l'intelligence artificielle (IA) dans le cadre de leur recherche d'emploi. Découvrez comment l'IA peut vous aider à trouver un job.

L'IA, un nouvel outil précieux pour les demandeurs d'emploi. Selon une enquête publiée ce jeudi 23 janvier par l'Observatoire de l'IA et de l'emploi, dont BFMTV se fait l'écho, plus des trois quarts (77%) des chômeurs ont déjà utilisé l'intelligence artificielle dans le cadre de leur recherche d'emploi. D'après cette étude, les femmes (79% contre 74% des hommes sans emploi) et les jeunes (83% des moins de 25 ans contre 69% des plus de 50%) ont plus particulièrement recours à cet outil.

Alors, concrètement comment l'IA peut-elle vous aider à trouver un job ? D'après les chômeurs interrogés, l'IA permet d'«améliorer la qualité des candidatures», en les aidant à rédiger leurs CV ou leurs lettres de motivation (40%), mais aussi d'«accéder à plus d'offres d'emploi ou mieux les cibler» (33%), de «mieux connaître et caractériser ses compétences» (29%) ou encore de «mieux se préparer aux entretiens d'embauche»(19%). «63% des demandeurs d'emploi ont déjà utilisé au moins une fois des recommandations automatiques, 35% des logiciels de création de CV, 31% des chatbots, 13% des simulateurs d'entretien d'embauche et 6% d'autres outils d'IA», dévoile ainsi le document.

«Les moins diplômés (niveau inférieur au lycée) utilisent autant l'IA que les Bac+2 (respectivement 76% et 75%) et les détenteurs d'un Bac utilisent autant l'IA que des Bac +5 et au-delà (80%)», souligne-t-elle

<https://www.capital.fr/votre-carriere/recherche-demploi-comment-lia-peut-vous-aider-a-trouver-un-job-1508426>